

Jean-Yves LAURICHESSE

Les réalités premières


la guèpine

Jean-Yves Laurichesse
Les réalités premières

La Guèpine, 2023, 48 pages, 15 €.

Les réalités premières, que Jean-Yves Laurichesse avait à cœur d'évoquer dans une langue alerte et élégante en quarante-huit pages d'un petit livre fort bien imprimé par un imprimeur-éditeur de Charente, relate les « vies minuscules » d'une ruralité en passe

de disparaître. Ce texte devrait retenir l'attention des géographes. L'auteur l'a nourri de sa mémoire de jeune citoyen qui, à la fin de la décennie 1960, à l'occasion des vacances scolaires, a observé la campagne et vraiment partagé les journées et le travail de paysans dans un village de Corrèze où ses parents disposaient d'une demeure et conservaient quelques pièces de terre. Cet auteur a longtemps enseigné la littérature, beaucoup étudié l'œuvre de Jean Giono et celle de Claude Simon, et il a bâti en 340 pages, six chapitres et deux index, l'un thématique qui résume ses objectifs, l'autre onomastique qui énumère la foule des écrivains qu'il a analysés, un essai publié en 2020 à Paris par Garnier ; il l'avait intitulé *Lignes de terre* et sous-titré *Écrire le monde rural aujourd'hui*, c'est-à-dire à partir des années 1980, période où l'on mesure la fécondité littéraire du thème rural ; je situe ce bel ouvrage au carrefour de la littérature, de l'anthropologie sociale, de l'histoire et bien sûr de la géographie, ce que souligne le chapitre sur *Les pays* où il abordait la cartographie, la dénomination des espaces habités et cultivés, le sentiment géographique, etc. L'échelle des *réalités premières* est bien plus grande : il s'agit d'une famille, d'une exploitation, d'un terroir... Mais on ne peut tenter de les réduire aux dimensions d'un documentaire, car la tension de ses dernières pages en fait une nouvelle où j'ai retrouvé comme l'écho de plusieurs textes où la romancière Marie-Hélène Lafon évoque la vie de la paysannerie du Cantal : fragilités, mélancolie, malentendus.

Pierre-Yves Péchoux